

Gormicéol le 22. 12. 90

A la direction artistique du Théâtre de Brès,

Prochaine,

Gomme commença, je vous renvoie l'imitation  
faite au nom du Conseil communal de  
Gormicéol. Merci de nous avoir laissé assister  
à votre spectacle dans votre "Désinvitation"  
pour la soirée "d'interposition de votre  
pièce. Je suis sûr Polaire en avait  
vu. Pour notre part, mon mari et  
moi, avons eu comme plaisir

à nous écarta. Nous avons passé une  
pauvre formidable que nous ne sommes  
pas prêts à oublier. Encore merci et  
bonne!

Permettez-moi encore de venir contribuer  
un peu. Noël et une année 1991 toute  
faite de satisfaction et de bonheur.

Fräulein  
Gisèle Sallin  
Théâtre des Osses  
Rue Jean Prouvé 2

1762 Givisiez

Schmitten, 05.12.1990 3-ju

Liebe Gisèle Sallin

Das war eine grossartige Premiere im neuen Gebäude, zu dem Sie mich eingeladen haben! Eine grossartige Régie mit besonderen Einfällen, modern und verblüffend, grossartige Schauspieler, ein gutes Publikum in guter Stimmung. Sie haben den Kanton Fribourg bereichert.

Abgesehen davon, dass ich von dem für mich doch sehr schwierigen Molière auf französisch nur einen Drittel verstanden habe, ein unvergesslicher Abend. Sie können für so etwas Gutes vielleicht wieder einmal auf mich zählen.

Mit freundlichen Grüssen

le 5 novembre 90 - Madame Gisèle Salin  
rue Jean Pruvé 2  
CP 25  
1762 GIVISIEZ

Chère Madame,

J'ai été fier de vous le vendredi passé  
Mise en scène et jeu des  
acteurs remarquables. Votre épouse  
notamment, M<sup>me</sup> Remond, et  
Clotilde et les soeurs, et la  
jeune première. Tous très bons.

Et pourtant j'étais d'avance un peu peur.  
Molire à une telle renommée que si les  
effets ne portent pas c'est toujours la faute  
de la troupe.

Je ne comprends pas l'article de l'Hebdo  
En fait il parle de vous. C'est l'essentiel  
Bravo encore ! J'ai dû fêter la fin pour  
prendre un train. Un grand merci

Berne, le 13 novembre 1990

Théâtre des Odes

1700 Fribourg

A l'att. de Mme Gisèle Lallin

Madame,

je viens de lire l'article que l'Hebdo a consacré à votre pièce, dans son numéro du 25 octobre.

D'abord je ne suis pas d'accord avec le journaliste et vais le lui dire; il a probablement perdu sa sensibilité première, et son approche me paraît trop peu nuancée.

Ma femme, l'une de mes filles et moi-même avons vu votre pièce à Berne, le 19 octobre. Je dois dire que le début (les deux sœurs dans une salle de bains) nous a remplis d'anxiété: où sont les costumes? ce n'est pas Nolière! etc. Mais la suite nous a fort rassurés, et nous avons beaucoup apprécié la pièce. Béatrice surtout m'a plu, elle est impayable; mais Chrysale, Philaminte et les autres aussi. Enfin, merci pour ces beaux moments.

Toujours actuel et instructif, Nolière. Insubmersible, disait l'autre.

Mais si je vous écris, c'est parce que j'ai lu  
qu'il y aura encore beaucoup de représentations,  
et je me permets de vous faire une suggestion.

Nous avons été désagréablement incommodés,  
à Berne, par ceci : il est arrivé - trop souvent - que  
de l'endroit où nous étions assis nous n'ayons  
qu'une vue (très) partielle de la scène et des  
acteurs. C'est notamment le cas pour les scènes  
de lecture dans le salon (avec Trissotin), parfois  
si drôles, et pour le dernier acte.

Je vous conseille donc de déplacer la scène vers  
le milieu (c'est-à-dire les acteurs et les accessoires),  
qui est pratiquement inoccupé.

Les futurs spectateurs qui seront placés à droite  
en regardant la scène vous sauront le plus grand  
gré de remédier à cet inconvénient (à moins  
que vous ne l'ayez déjà fait).

Veuillez excuser ma liberté, et encore bravo !

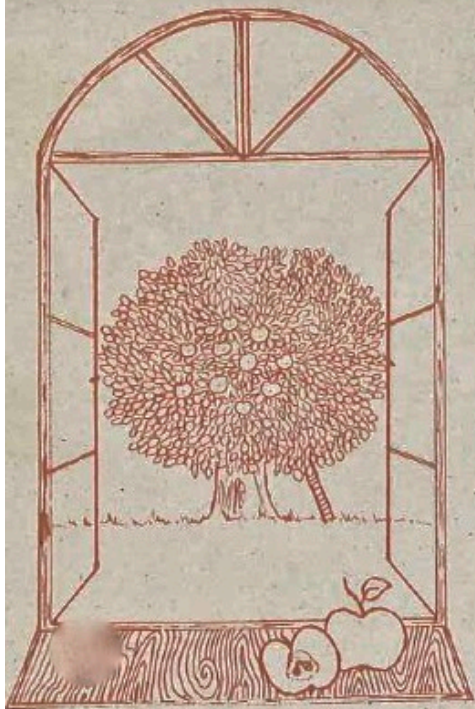
Et tous mes vœux

Madame,

Depuis aucun moment à la représentation  
des femmes savantes, je tenais à vous  
féliciter pour la réussite de votre  
entreprise... et pour Molière qui, avec  
d'entre, m'est très cher parce qu'il  
m'aide à comprendre le monde. Et  
de politique, ce n'est pas ce qui le rend  
plus intéressant ?

Vous m'avez précédé en me  
faisant part de ma présence. Sachez que  
cette affaire tout le monde s'en va pour  
moi qui ai apprécié au mieux le  
jeu qui se joue en scène. Ne pas  
surtout que Frébony aura bientôt  
une salle de spectacles et de concerts  
dignes d'accueillir les nombreuses  
productions et à travers les ridules à  
se réfugier dans les bas-fonds. même  
si dans votre cas, la morale ou la souve-  
nie ne souffrent de la rusticité de  
le monde, mon des n'en doit pas artent.  
Bonne à vous

Frébony, le jour de St Nicolas



Bulle, le 18.10.30

Chère Gisèle,

J'ai eu beaucoup de plaisir à  
regarder "les femmes savantes".  
Et je te félicite, ainsi que toute la  
troupe! BRAVO!

Je te souhaite plein succès dans  
ton entreprise, et j'espère que  
tu n'auras aucun mal de plaisir  
de nous y aller!

Avec mes salutations les plus  
amicales, et une bonne nuit,